

Que les agents de la paix se mettront à pleurer
La place de la Concorde partira toute seule hissée en montagne
Visant droit hors de Paris hors de toutes les villes de tous les
pays

Ainsi la Discorde confirmée par ce départ
Siègera visible à tous sans beauté et sans fard

Ne crois pas que je serai long à venir
M'arriveront des choses imprévues
Des choses jamais vues
Une catastrophe violente comme une culbute de tous les univers
Le moment de départ ainsi fixé
Je partirai rapide comme un éclair
Sourire aux lèvres
Sans larmes ni regrets

Léonard PIEUX.

Novembre 1918



Les canons ont tonné qui clament l'armistice.

Il a cessé de couler, le sang des hommes.
Et la Mort elle-même est morte.

Pourtant voici des soldats au seuil de ta maison,
Guillaume Apollinaire notre cher ami.

C'est peut-être qu'ils vont te présenter les armes,
à toi qui as bien mérité de la Patrie,

Toi *le poète assassiné*

mais vivant, toi qui supporta le supplice du trépan
tu vas sortir, un sourire de belle humeur à ton
visage.

Mais non... Des fleurs. Toujours des fleurs. Rien que
des fleurs. Qu'attends-tu ?

Tes amis sont tous là, prêts à te fêter.

Allons! dépêche-toi.